

Assemblée des délégués du PS60+ du 12 décembre 2024

Chères et chers camarades,

Pour ne pas alourdir le texte par les tirets, les points ou les astérisques qu'impose l'écriture inclusive, je vous prie de bien vouloir lire, « délégué » comme « déléguée et délégué » et accepter la forme masculine que je ne veux pas dominante pour autant.

En introduction de mon [compte rendu](#) de l'Assemblée des délégués du 18 avril, j'avais dépeint un lieu qui m'est cher dans le val d'Anniviers, les Plats de La Lé au fond du vallon de Zinal dont la biodiversité est menacée par un projet d'hydroélectricité.

Aujourd'hui, j'ouvre avec tristesse le présent compte rendu de [l'Assemblée des délégués du 12 décembre](#) par un tableau hivernal du beau village de [Chandolin](#) dans le Val d'Anniviers peint par [Edmond Bille](#), père de l'écrivaine [Corinna Bille](#). Ce n'est pas pour dire son charme paisible qui a séduit peintres et écrivains, mais aussi notre parti socialiste qui y organise son université d'été au Grand Hôtel.



Si j'évoque ce haut village d'Anniviers, c'est en pensant avec émotion à notre camarade Hansjürg Rohner, délégué du PS du canton d'Argovie, qui a quitté subitement le monde des vivants cet automne. Très attaché à Chandolin, il aimait y séjourner en famille en vacances hivernales.



Au-delà de la convergence de nos positions politiques respectives, notre attachement à Chandolin et au val d'Anniviers favorisa une complicité amicale dont j'ai peine à me savoir privé. Après tant d'années de compagnonnage au Comité directeur et à l'Assemblée des délégués, ne pas pouvoir saluer Hansjürg et échanger quelques nouvelles de sa santé et de sa famille lors de nos assemblées m'attriste. La Grande Faucheuse nous a volé un camarade précieux pour le PS60+. Elle nous prive cruellement de son engagement exemplaire comme membre du Comité directeur et coprésident du groupe de travail « Politique sociale ». Ses avis pertinents, qu'il savait exprimer avec finesse, contribuaient à définir la position politique du PS60+ avec clarté et fermeté. Homme discret et peu enclin au discours déclamatoire, Hansjürg incarnait une sorte de force calme faite de compétences et d'expériences d'une longue et riche vie sociale et politique militante. Son sourire, que je percevais souvent aimablement malicieux, teintait ses propos d'une touche de légèreté bienvenue. Hansjürg était une personne d'une grande humanité que j' imagine heureux en villégiature à Chandolin.

L'écrivaine [Corinna Bille](#) connaissait bien ce haut village pour y avoir vécu dans sa jeunesse dans le vieux chalet familial. Elle le décrit ainsi :

« Deux mille mètres. Un village qui se retient à la pente, un peu d'herbe, une source pour les soifs, une forêt pour arrêter l'avalanche. C'est tout. Le pays du rien, du vide. Puis on découvre que c'est le pays des plus grandes richesses ». Et de conclure : « Il n'y a rien, c'est pourquoi tout peut y trouver place. L'homme est seul, c'est pourquoi l'homme ici peut se rencontrer ».

Peut-être, Hansjürg a-t-il éprouvé à Chandolin le bonheur de se rencontrer.

J'aime rappeler que la vie du PS60+ est animée par des femmes et des hommes qui pour diverses motivations politiques et personnelles consacrent du temps à notre mouvement. Hansjürg était un des précieux animateurs de notre PS60+.

Jusqu'à ce jour, je n'ai heureusement pas vécu une Assemblée des délégués ouverte en rendant hommage à une déléguée ou un délégué décédé. Malheureusement, ce fut le cas lors de cette assemblée. Notre coprésidente Rita Schmid dit par quelques mots délicats notre tristesse à l'annonce du décès de Idda Maier-Widmer, déléguée du PS60+ de Thurgovie et de Hansjürg Rohner. Un moment de silence fut observé après les hommages rendus par Ruth Schmid à Hansjürg et par Alfred Bloch à Idda. La flamme de deux bougies témoigna de leur absence déplorée.

L'infatigable Inge Schädler, coprésidente du groupe de travail « Politique sociale », accepte de remplacer Hansjürg au comité directeur. Heidi Güttinger est accueillie comme nouvelle déléguée du PS60+ Thurgovie.

Le thème principal de la journée fut le handicap et le rôle de la politique face à cet état auquel sont confrontées de nombreuses personnes et chacune et chacun d'entre nous lors du vieillissement. Pour introduire le sujet, la parole fut donnée à [Laurent Duvanel](#), président central de [Procap](#), la plus grande association de défense des intérêts des personnes avec handicap (24'000 membres répartis dans 30 sections). Plutôt que présenter les activités de son association, l'orateur lui-même handicapé et dépendant de médicaments insista sur l'importance des relations interpersonnelles par des contacts visuels, auditifs, physiques pour la personne handicapée ou vieillissante. Il montra l'importance de créer des lieux d'accueil et de sûreté où la personne handicapée se sent à l'aise. Pour faire face aux méfaits du vieillissement, il encourage à développer la curiosité et à partager et transmettre un savoir ou une passion. Le propos de Laurent Duvanel n'était pas celui attendu d'un président d'association, mais plutôt celui d'un homme qui esquissait, non sans un certain humour, les contours d'un art de vivre avec un handicap. Pas très étonnant de la part de ce journaliste dont je me souviens avoir lu les articles dans l'hebdomadaire de gauche [Tout va bien](#), devenu mensuel avant de disparaître, auquel j'étais abonné dans les années 1970 à 1980.

Puis vint le tour de Christian Brülhart, handicapé, politiquement très actif dans le cadre du PS du canton de Glaris. Au-delà de son témoignage sur sa situation personnelle et sur les difficultés qu'il rencontre dans sa vie quotidienne, il insista sur l'importance de ne pas considérer les personnes handicapées comme des personnes anormales. Il souhaite que plus de personnes handicapées trouvent le courage de s'engager politiquement et que les partis politiques favorisent leur accueil. Il conclut en déclarant que le plus urgent à ces yeux est de convaincre la population que nous sommes tous égaux avec ou sans handicap.

Après la pause « sandwichs », une discussion s'engagea sur l'exercice des droits politiques par la personne handicapée. La réticence à l'octroi de ce droit fondamental à certaines personnes handicapées est souvent due à la peur de l'abus qui est dans la plupart des cas inexistant. Il fut aussi question de l'importance de la sensibilisation de la jeunesse au sujet du handicap.

Le [papier de position](#) rédigé par le PSS « Rien sur nous sans nous. L'inclusion maintenant ! » n'a pas fait l'objet de débat tant il satisfait les délégués. Il sera mis en discussion lors du prochain Congrès du PSS le 22 février à Brigue. Il est important que notre parti prenne une position argumentée sur le sujet de l'inclusion en appui à [l'initiative](#) qui a heureusement abouti grâce aussi aux signatures que nous avons récoltées. Le groupe de travail « Santé » propose de rédiger une proposition sur la formation et les conditions de travail du personnel soignant chargées du soutien aux personnes handicapées.

Nous avons consacré un moment à un tour de table sur l'état des interventions des partis cantonaux auprès des Conseils d'État pour la mise en œuvre d'un accès automatique aux prestations sociales. En général, on observe que dans les cantons où les démarches ont été entreprises, cette demande ne semble pas répondre à une priorité. De plus, bien des obstacles administratifs se profilent pour la mise en œuvre de pareil dispositif. Toutefois, le PS60+ encourage ses délégués à

poursuivre leurs interventions auprès de leurs parlementaires pour qu'ils interviennent. Un [modèle de motion](#) a été rédigé à l'attention des partis cantonaux.

Le PSS a construit une intéressante [base de données](#) des interventions parlementaires cantonales et communales qui peuvent être source d'inspiration et servir d'exemples ou de modèles. Chacun est invité à l'alimenter.

Le Comité directeur a défini le thème politique qui sera traité en 2025 : *Système de santé comme un service public*. Dominique Hausser, coprésident, en a précisé le cadre. La prochaine Assemblée des délégués du 24 janvier déterminera les points forts qui devront être développés puis soumis aux groupes cantonaux.

Dernier [rapport d'activité](#) (en allemand) de Ruth Schmid, présidente du groupe de travail « Santé » qui renonce à sa fonction après de nombreuses années de féconde et dévouée animation du groupe. Le Comité directeur par Ursula Blaser assure l'intérim et présente le processus de travail pour les prochains mois.

Le toujours très combatif Heinz Gilomen a commenté le [rapport d'activité](#) (en allemand) du groupe de travail « Politique sociale ». Il s'est réjoui que Christiane Aeschmann, riche d'une longue expérience professionnelle et politique, ait accepté d'assurer la coprésidence du groupe. Il a rappelé l'objectif du PS60+ d'obtenir enfin des rentes conformes à la Constitution fédérale. Il a plaidé pour l'obtention d'un montant AVS + LPP d'au moins 5000 francs et pour une compensation du renchérissement pour les rentes LPP. En collaboration avec la Jeunesse socialiste et le groupe Queer, le groupe de travail s'engage à sensibiliser le PSS et ses parlementaires.

En cette fin d'assemblée, Heinz a donné au PS60+ un élan pour s'engager résolument dans une nouvelle année militante.

Enfin, il restait à éteindre les deux bougies allumées en mémoire de nos deux camarades décédés en espérant ne pas devoir en allumer une nouvelle lors de nos prochaines assemblées.

Votre délégué au PS60+ Suisse
André Liechti